

Francis Pelletier de « La Grange »

Bernard Boucher

Volume 51, numéro 2 (180), juillet–octobre 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/71971ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boucher, B. (2014). Francis Pelletier de « La Grange ». *Magazine Gaspésie*, 51(2), 48–53.

Francis Pelletier de « La Grange »

Une noble histoire que celle de Francis. De la noblesse du cœur. Les vrais poètes, écrivains ou lecteurs, et même ceux qui le sont moins, affirment qu'on ne devient pas poète, qu'on naît ainsi. Telle fut l'origine de Francis. Ainsi né, cela lui accorda le privilège de découvrir dans la doublure des mots une texture que l'usager habituel ne sent pas. Une faculté qui détermina le déroulement de sa vie.

◆ **Bernard Boucher**
Concarneau, Bretagne

*Francis, tous les oiseaux du monde
Viendront te chanter une ronde*
- Félix Leclerc

*dans la pierre lissée de notre naissance
...laisser des traces...*
- Francis



Francis Pelletier
Photo : archives Yolande Fortin

Tandis que son Alphonse père vaquait à ses affaires d'État¹, sa Marguerite mère se consacrait à ses grands et petits avec bon sens et équité. Elle leur transmettait un esprit de partage que son septième enfant, Francis, respectera comme un principe toute sa vie. De son père industriel et politicien, on peut penser qu'il hérita de son sens de l'organisation et de la vie publique.

L'enfant de chœur: un goût précoce pour la scène

Non seulement le garçon grandissait-il en âge et en sagesse, comme le voulait l'expression de l'époque, mais il le faisait entre l'église de Sainte-Anne-des-Monts et la grange de la propriété familiale, sise au fond du cul-de-sac, sur la 1^{re} rue du village. Une localisation qui s'avérerait déterminante dans la genèse des goûts, des valeurs et de la sensibilité

du futur homme de théâtre. L'enfant de chœur enthousiaste ne rechignait pas à se lever aux aurores pour servir la messe. D'une affaire à l'autre, un bedeau clairvoyant se dit que ce petit débrouillard lui ferait un bon adjoint pour tout ce qu'il y avait à monter et démonter dans la nef et l'arrière-scène de l'église. Francis, qui dirigeait déjà des bouffonneries, saynètes, sketches et autres spectacles dans la maison familiale et à



Francis, l'enfant de chœur, novembre 1951.
Photo : archives Yolande Fortin.



Sœur Antonine Maillet et les comédiens en 1966.
Photo : archives Yolande Fortin.



La Grange à Francis en 1989, dernière année d'opération.
Photo : archives Yolande Fortin.

l'école, se prit à concevoir sa fréquentation des arcades du temple comme une grande mise en scène. Son programme se déroulait selon le calendrier liturgique aussi bien que les événements de la vie paroissiale. Les décors des fêtes de Noël, de Pâques et des messes solennelles faisaient l'objet d'accrochages, d'éclairages, de costumes, de rideaux de scène et d'accessoires. Un mariage, une messe des morts ou un baptême,

ça commande une régie différente en coulisses. Et Francis y allait de toute sa curiosité, pendant qu'à l'école il récitait des fables et autres poésies apprises par cœur, sur le bout de ses doigts. Puis, la journée finie, il faisait un crochet par la grange pour nourrir les animaux et les volailles, et rêver aux études qu'il entreprendrait bientôt.

Après des séjours au séminaire de Gaspé et au collège de Matane, c'est à

Moncton qu'il poursuivra sa vie d'étudiant. Pour celui qui se délectait des mots, le plaisir d'être enseigné par Tonine en décuplait la saveur. Parce que, pour Francis, Antonine Maillet était et restera Tonine. Professeure et écrivaine. Chez les Acadiens, le bedeau adjoint prolonge sa découverte de la scène : il joue au théâtre, il dirige des artistes. Des apprentissages qu'il mettra en réserve, le temps d'aller s'instruire ailleurs.

Même lorsque le détour est grand, le Gaspésien sait que sa destination demeure la Gaspésie. Quand il est parti étudier l'ethnographie à l'Université Laval, Francis le faisait pour se rapprocher de l'art populaire, des contes, des légendes et chansons du pays natal, qu'il viendra recueillir au moyen de ses techniques nouvellement apprises. Notre langue orale, notre parler, nos dires lui donnent matière à goûter de l'émotion et de l'esprit des gens. Il en fait des poèmes, des récits et il en conservera pour étoffer ses futures mises en scène.

Pendant ce temps-là, à Sainte-Anne-des-Monts, la grange familiale, au bout de la rue, a vu son bétail s'en aller.

Ailleurs, on en fait des boîtes à chansons, des centres d'art, des théâtres. Les années 1970 font bouillonner un mélange de modernité et de retour aux sources, une réappropriation de l'identité par la culture, tant d'organisations restent à créer. Francis sait que la grange ne pourra rester vide.

Gérant et régisseur pour la tournée de *La Sagouine*

Mais, une lettre arrive, le téléphone sonne, c'est Tonine. Le Rideau vert part en tournée canadienne avec *La Sagouine* et elle veut que Francis en soit le gérant et le régisseur. Voilà, se dit-il, mes savoirs faire emmagasinés depuis l'arrière-scène de l'église

vont me servir. Il accepte et prend la route qui l'amènera à effectuer cent trente escales entre l'Atlantique et le Pacifique. Plus il en monte et en démonte des scènes et plus il se dit qu'il aura la sienne bientôt. Sauf que Tonine ne lui laisse pas de répit. Elle lui demande de transporter sa *Sagouine* en Europe pendant trois ans. Francis repart sur les scènes de France, Suisse, Belgique et Allemagne pour qu'elles lui apprennent d'autres manières d'opérer, qu'il ajoutera à son coffre d'outils. Il sait qu'il reviendra, dans la boussole du Gaspésien le nord est son pays. Et qu'il se bricolera un théâtre comme il en rêve dans son « Gasparadis », à sa façon de le nommer.



MANOIR
Le Boutillier






MONUMENT HISTORIQUE CLASSÉ LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU CANADA

578, boulevard Griffon, C.P. 37, L'Anse-au-Griffon, Gaspé
Tél. : 418 892-5150 • Téléc. : 418 892-5189
manoir.leboutillier@lanseaugriffon.ca • www.manoirleboutillier.ca



MCCQ • FONDS LE BOUTILLIER • C.L.D CÔTE DE GASPÉ • CAISSE POPULAIRE DES HAUTS PHARES • S.A.D.C.

Cet été, venez découvrir l'histoire exceptionnelle de la première auteure compositeur interprète féminine reconnue au pays...

au

Site Mary Travers dite
"La Bolduc"

342, route 132, Newport, Qc
Pour informations ou réservations (418) 777-2401

- Musée
- Exposition
- Animation
- Théâtre
- Spectacles
- Bar
- Terrasse





Site Mary Travers dite «La Bolduc»

Francis Pelletier (1944-2011)

Né à Sainte-Anne-des-Monts, Francis complète un Bac ès arts à l'Université de Moncton et des études en littérature canadienne et ethnographie à l'Université Laval de Québec. Il enseigne la langue française et la littérature à Sainte-Anne-des-Monts, Gaspé et Ottawa entre 1968 et 1972.

Il sera gérant et régisseur de la tournée canadienne de la pièce *La Sagouine* d'Antonine Maillet, de Halifax à Vancouver (130 spectacles) 1972-1973 et de la Tournée européenne : France, Suisse, Belgique et Allemagne, 1973 et 1976. En 1976, il fonde la Corporation de La Grange à Francis, puis en devient le directeur artistique, l'administrateur et le gestionnaire (théâtre, spectacles, ateliers, cinéma, expositions, etc.) Il mettra en scène une trentaine de pièces de théâtre, de nombreuses soirées de variétés, de poésie et organisera une foule d'ateliers : photo, théâtre, poterie, cuir, ciné-club, folklore, formation de technicien en théâtre et en cinéma, etc. Il termine sa carrière comme directeur de la Maison de la culture et de la Bibliothèque Blanche-Lamontagne de Sainte-Anne-des-Monts de 1991 à 2007.

Entre 1981 et 2000, il occupe divers postes au Comité régional Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et au conseil d'administration de Télé-Québec. À compter de 1984, il accepte divers postes au conseil d'administration du Conseil de la Culture de l'Est du Québec et à partir de 1991 à celui du Conseil de la Culture de la Gaspésie.

Plusieurs distinctions couronnent sa fructueuse carrière : Prix du Mérite municipal (catégorie employé), en 2006; Prix ExcÉlan (catégorie Excellence-individu), en 2007; Médaille de l'Assemblée nationale, en 2007 et du Prix du bénévolat Dollard-Morin, en 2007.



Le père de la culture annemontoise et, en arrière-plan, la photo de Félix Leclerc, le père de la chanson québécoise.

Photo : Pascal Lévesque.



Francis se tient derrière ses comédiens de la pièce « Oh! Gerry, Oh! ». À gauche, Yolande Fortin, sa conjointe et fidèle complice.

Photo : archives Yolande Fortin.

Du théâtre La Grange à Francis à la Maison de la culture

La scène est une reine. Elle mène ses sujets à la dure et réclame d'eux une dévotion ardente. Elle a aussi le pouvoir de les faire grandir, de les récompenser et de les ennoblir. Le théâtre La Grange à Francis a été fondé en 1976, année marquante s'il en est. Une scène qu'il lui fallut bâtir de bric et de broc en additionnant son inventivité à celle de Yolande, qui sera sa compagne jusqu'au bout. Francis organise, dirige, régit et

met en scène. Yolande² décore, affiche, costume et écrit. Une débrouillardise de génie. À toute femme tout honneur, le théâtre de la Grange présente sans tarder une pièce de Tonine, puis d'Ionesco, de Barette, Meunier, Gélinas ou Félix Leclerc, parmi tant d'autres dont Georges Guy, un Annemontois. On y joue du théâtre, oui, mais aussi des bouffonneries, des sketches et récitals qui occupent la minuscule scène et remplissent ses quatre-vingts places sur des bancs provenant de la sacristie, plus une vingtaine de chaises au besoin.

ENEZ DÉCOUVRIR

les dernières tendances
en matière de tourisme durable
EN GASPÉSIE ET AUX ÎLES-DE-LA-MADELEINE

www.espacetourismedurable

.com



JE PROPULSE
le tourisme d'aventure

JE PARTICIPE
à l'envol du glamping



JE PROTÈGE
le paysage

JE METS EN VALEUR
les produits locaux



J'ÉCOCERTIFIE
mon établissement



En 2007, à l'Assemblée nationale, Francis reçoit des mains de la ministre Michelle Courchesne, le prix Dollard-Morin du bénévolat en loisirs et en sports.

Photo : archives Yolande Fortin.

On le voit, Francis avait de la suite dans les idées, même dans le choix des sièges. Son petit théâtre s'est révélé un essai expérimental qui le mènera à la réalisation de la Maison de la culture de Sainte-Anne-des-Monts avec galerie, bibliothèque et salle de spectacles. La scène sait aussi être une reine juste et elle ennoblit ses plus dévoués artisans : du garçon passionné elle a fait un homme des arts, Francis Pelletier de La Grange, une reconnaissance le consacrant « père de la culture annemontoise³ ».

Le 18 juin 2011, Francis est parti. Ce jour-là, il a traversé le mirage qui isole le Gasparadis de tous les jours de l'autre, l'inconnu, qui se répand en éternité. Il a franchi la ligne, mince, qui sépare le pays de la fin des terres de celui de l'infinitude. L'ami Francis, monsieur Pelletier de La Grange s'en est allé non sans avoir réussi sa dernière mise en scène : *Changer le monde un poème à la fois*. Une noblesse du cœur et de l'art. Et désormais, la salle de spectacle de la Maison de la culture porte son nom.

Notes

1. Joseph-Alphonse Pelletier (1901-1988), député provincial de Gaspé-Nord, 1936-1939, 1944-1948 et maire de Sainte-Anne-des-Monts, 1939, 1945-1951.
2. Yolande Fortin, artiste multidisciplinaire.
3. « Francis Pelletier : le père de la culture annemontoise s'éteint », *Le Rivrain*, le mercredi 29 juin 2011.



Le Groupe Ohméga inc.
Dépassement et fiabilité depuis 1982

Électricité • Plomberie
Automatisation
Informatique industrielle
Vente au comptoir

3 des Cerisiers
Gaspé, Qc G4X 2M1
T.: 418 368-5425
F.: 418 368-7290



www.groupeohmega.com
R.B.Q. : 8342-9381